

L'Homme et la Vie

Un couple original

Quand je suis né il y a de cela fort longtemps
Peut-être plus de trois millions d'années
Peut-être moins de cent ans
Peut-être un soir d'été
Peut-être un matin de printemps
La femme dont j'ai tant rêvé
La femme que j'aimais tant
Avait revêtu pour la circonstance
Son joli sourire de vingt ans

Je dormais alors paisible
Dans mon berceau un matin
Entouré de l'affection des miens
Entouré de tous les soins
Abreuvé de plaisir et d'amour
De lait pris à même le sein
Heureux d'exister et de vivre
Heureux d'être un hominien

Elle s'approcha de moi
A pas de velours à pas de danse
Et avec d'infinies précautions
Palpa tous mes sens
Mais aussi mes désirs
Et mes phantasmes en latence
Pour s'assurer que rien ne manquait
Ni l'allure ni la prestance

Et tout était là en effet
Bien en évidence
Comme dans une symphonie
Comme dans une romance
La totalité de mes instincts
L'intégralité de mes chances
Chacun jouant sa partition
En totale confiance

Satisfaite elle me souleva
Pour apprécier ma taille et mon poids
Qu'elle trouva tout à fait conformes
A l'esprit des lois
Elle scruta la profondeur de mes yeux
Couleur de la planète bleue
Qu'elle fixa intensément

Comme seul sait le faire un amoureux

**Elle m'observa un long moment
Puis sans crier gare
Me prit dans ses bras
Ôta son foulard
Sans complexe aucun
Sans hésitation et sans fard
M'offrit le baiser le plus tendre
De toute mon histoire**

**Il y eut un long silence
Qui me sembla une éternité
Je vis se profiler devant moi
Toute l'Humanité
Depuis l'alpha originel
Jusqu'à l'oméga devenu réalité
L'homme se conciliant avec Dieu
Et l'ego avec l'altérité**

**Elle me déposa dans mon berceau
Tout en caressant mes cheveux
Et se tournant vers les miens
Leur fit cet aveu**

**Ce petit ce bambin ce sacré bonhomme
Ce fils de la matière inerte
Avant d'être celui de l'homme
Ce grain de poussière né à Médine
A Bénarès ou bien à Rome
Sera heureux s'il est accueilli
Et aimé comme tous les mêmes**

**Alors il saura m'aimer
Et je l'aimerai pour toujours
Je serai à ses cotés
Sans être pour lui un vautour
Je veillerai sur lui
Sans lui jouer de mauvais tours
Et nous irons ensemble
Découvrir le monde
Et en faire le tour**

**Nous irons par monts
Nous irons par vaux
Au-delà des sombres ténèbres
Au delà des temps nouveaux
Ensemencer la vie nouvelle
Apporter les jolis mots
A ceux qui ont perdu le goût de vivre**

**Et l'espoir d'un renouveau
A ceux qui ne savent plus aimer
Et se sentent en trop**

**Nous parlerons aux tourterelles
Ainsi qu'aux étourneaux
Nous dirons aux hirondelles
Nous dirons les mots qu'il faut
Que la vie est assez belle
Dans nos près dans nos hameaux
Et qu'il est temps pour nos belles
De porter au doigt un bel anneau**

**Sur la terre bien ferme
Sur les champs d'oliviers
Partout près des thermes
Partout sur ces voiliers
Nous planterons des mâts modernes
En joli bois d'osier
Et tout autour de nos fermes
Nous planterons des rosiers**

**Sur la plus haute cime
Sur la plus haute branche
Nous hisserons notre couple
Un couple de pervenches
Nous chanterons au clair de lune
Nous chanterons une romance
Couplet après couplet
Tranche après tranche**

**Une chanson où le seul mot honni
Sera le mot revanche
Où les mots qui nous séparaient jadis
Ne seront plus étanches
Où l'amour sera notre refrain privilégié
Et notre fer de lance**

**Alors parents amoureux
Vous qui n'êtes que des passeurs
Ouvrez toute grande votre maison
Ouvrez votre demeure
Laissez s'échapper votre amour
Laissez filer votre douceur**

**Que cet enfant que vous adorez
S'en remplisse tout entier
Qu'il aille dans les près
Cueillir les myrtilles
Ecouter les rossignols**

**Qui fredonnent et frétilent
Accueillir dans ses veines
La vie qui pétille
Admirer dans le ciel
L'astre qui scintille**

**Pour devenir un jour
Lui aussi astre et lumière
Enfant de la vie
De la terre et de l'Univers**

**Aidez donc cet enfant
Aidez ce petit môme
Aidez-le à grandir
A devenir autonome
Pour qu'il puisse un jour
Être vraiment homme
Croquant avec délices
La vie et la pomme
S'enivrant avec malice
De nectar et d'arôme**

**Aidez-le à donner toujours du sens
A ce qu'il dit à ce qu'il fait
Sans jamais battre en retraite
Ni déclarer forfait
A aller de l'avant
Sans rebrousser chemin
A vivre le Présent
Pour mieux vivre le lendemain
Et construire aisément
Un Monde plus humain**

**Un monde où chacun puisse
Recouvrer sa dignité
Avec un soupçon de bonheur
Et un brin de liberté
Où chacun ne puisse manquer
Ni d'amour ni de pain
Ni ne meure égorgé
Comme un vulgaire lapin**

**Un monde où chacun
Puisse cultiver librement son jardin
Et offrir en retour
Son sourire chaque matin
Même s'il a un faciès
Qui détonne et dérange
Même s'il est triste
Parfois son destin**

**Et dans ce monde
Devenu plus humain
Nous danserons et chanterons
De jolis refrains
Nous tisserons entre nous
De solides et nouveaux liens
Pour que ce bonheur
Qui nous unit
Et qui nous étreint
N'ait jamais
Jamais de fin**

**Constantine
Lokmane Benchikh-Lehocine**